Ami entends-tu...

JOURNAL DE LA RÉSISTANCE MORBIHANNAISE

Organe de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance - Comité du Morbihan

Rédaction - Administration - Publicité : 140, Cité Salvador-Allende - 56100 LORIENT

Compte Bancaire B. P. B. A. Nº 27 19 03810-8 Lorient

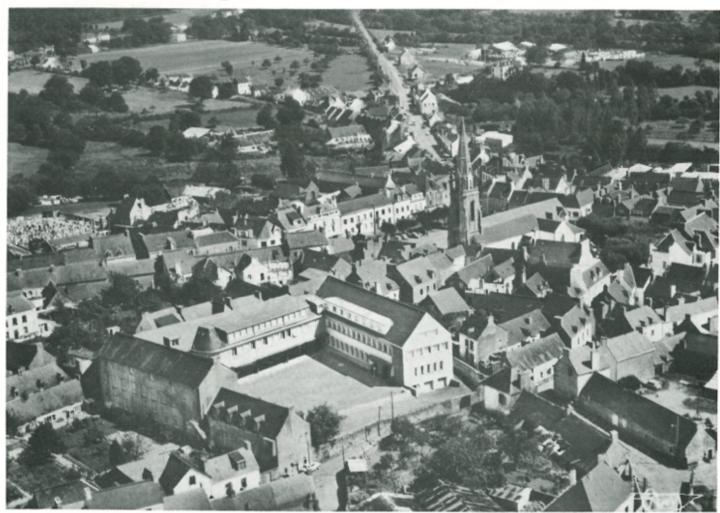
Abonnement 1 an : 15 Francs - Carte de soutien annuelle : 20 Francs

20° ANNEE

PREMIER SEMESTRE 1986

PRIX: 4 FRANCS

Le 1^{er} Juin à PLOUAY : Congrès Départemental de l'A.N.A.C.R.



Baigné par le Scoríf, Plouay chef-lieu de canton de 4 400 habitants à 20 km au Nord de Lorient, se situe dans un cadre verdoyant à la croisée des chemins entre l'Armor et l'Argoat.

Le séjour y est agréable, calme et reposant; l'on y pêche truites, saumons; l'on y marche tout au long des sentiers dans un enchantement renouvelé, sa vallée de Pont-Calleck n'est-elle pas l'un des plus beaux sites de la Bretagne intérieure.

L'accueil y est chaleureux : ses spécialités gastronomiques, sa charcuterie de grand renom vous délecteront. La mer à 30 minutes, n'est-elle pas toute proche ! Et ainsi l'on peut dire : qui vient à Plouay s'y plaît !

TERRASSEMENTS ET MANUTENTION

TRANSPORTS * DÉMOLITIONS

Transports • Location camions • Démolition • Pelles mécaniques • Compresseurs Grues 6 - 12 - 15 et 20 tonnes • Porte-engins 100 tonnes

SOTRAMA-CARDIET

8, avenue de Kergroise LORIENT Tél. 97.37.25.11

SABLE ET MATÉRIAUX DE CARRIÈRES



aux ateliers du meuble

ENSEMBLIERS DECORATEURS LORIENT

4 et 6, rue Maréchal-Foch



ONNO Bretagne

Siège Social, Services Commerciaux:

BP 52. Route de Lorient, 56302 Pontivy cedex Tél. '97' 25 06 30. Télex: Onno Ptivy 730 959 +



Usines: Pontivy (Morbihan). Saint-Méen-le-Grand (Ille-et-Vilaine).

Le 1er JUIN: CONGRÈS DÉPARTEMENTAL

ÉDITORIAL:

PAR CHARLES CARNAC Secrétaire Départemental de l'A.N.A.C.R.

Presqu'Ile de QUIBERON ... 20 mai 1984; PLOUAY ... 1" juin 1986 ...

Deux lieux, deux dates pour notre A.N.A.C.R. Deux années, aussi, riches en évènements.

AOUT 1984 : 40° Anniversaire de la Libération du sol National.

Mai 1985 : 40° Anniversaire de la Libération de la POCHE de LORIENT.

Deux communes, l'une dans cette poche, l'autre à la lisière ; il était juste que cette petite ville de PLOUAY - située en pleine zone de résistance, à la frontière du pays Pourlet, pas très loin des premiers contreforts des Montagnes Noires - soit choisie pour être le siège de notre Congrès Départemental.

Les noms de ST-TUGDUAL, BERNE, INGUINIEL, BUBRY ... hauts-lieux de notre Résistance Morbihannaise, LANN-DORDU, LANVENEGEN et leurs horribles charniers tout proche de Plouay, sont indissolublement liés à l'Histoire de notre Révolte contre la barbarie nazie.

Nous devons donc faire que ce Congrès soit l'ASSEMBLEE du SOUVENIR!

Il faut que nous montrions, par notre nombre, aux jeunes générations, que la Résistance est toujours vivante en nos cœurs.

Il faut que nous montrions par notre affluence, que notre Fraternité d'armes est restée intacte.

Il faut que nous montrions par notre présence, à ceux qui rêvent d'une résurgence de ces forces mauvaises qui ont causé tant de souffrances que nous sommes toujours prêts à défendre cet Idéal de liberté qui fût l'objet du combat de notre jeunesse et pour lequel tant de nos frères ont laissé leur vie dans des circonstances atroces.

Pour tout celà, nous serons nombreux à PLOUAY le 1er juin.

PROGRAMME DE LA JOURNÉE

CONGRES DEPARTEMENTAL - PLOUAY - 1er JUIN 1986

Notre Assemblée biennale débutera à 9 h 30 précises. L'ordre du jour n'en a pas encore été fixé de façon définitive. Une prochaine circulaire, adressée aux différents comités, le précisera ultérieurement.

Il est prévu qu'un dépôt de gerbe au Monument aux Morts de la Commune suivra les travaux. Un vin d'honneur sera ensuite servi dans la salle polyvalente.

Pour terminer, un Banquet nous réunira. Le prix du repas est fixé à 100 Francs. Le menu sera le suivant :

HUITRES ET TOURTEAU MAYONNAISE

COLIN BEURRE BLANC

GIGOT D'AGNEAU LEGUMES ASSORTIS

PLATEAU DE FROMAGES

BOMBE GLACEE

APERITIF - BLANC DE MER - RESERVE CAFE - LIQUEUR

En conséquence, nous vous demandons le plus rapidement possible et au plus tard pour le 20 mai, dernier délai :

- le nombre de participants au Congrès;

le nombre de participants au banquet.

Certains comités envisagent certainement de présenter de nouvelles candidatures au CONSEIL DEPARTEMENTAL. Il leur appartient de les faire connaître au Bureau Départemental dans les meilleurs délais

Ces candidatures devraient être accompagnées, autant que possible, des renseignements suivants :

- Mouvement de Résistance;
- Numéro des cartes de combattant ou de CVR ou de carte de Réfractaire;
- Fonction dans le Comité.

LE MOT DU MAIRE DE PLOUAY

L'ANACR du MORBIHAN a choisi PLOUAY pour y tenir son Congrès Départemental cette année.

Le Maire de PLOUAY est fier de ce choix.

Au nom des Plouaysiens et de la section ANACR de Plouay dont il est président d'Honneur, il est heureux de féliciter le Comité organisateur.

La commune de PLOUAY, comme chacun sait, est l'un des hauts lieux de la Résistance Morbihannaise : favorisée qu'elle était par sa situation géographique mais aussi par sa topographie et le caractère particulier de sa campagne d'alors qui, à l'époque, n'avait pas encore connu les travaux de remembrement de ses terres ; ses bois, taillis, landes et talus étaient favorables à abriter les "Maquis" et contribuaient à faciliter les recrutements dans les unités en formation ou déjà formées des groupes F.T.P.F. et F.F.I. de Volontaires Patriotes, animés de la même volonté : servir la France en chassant l'ennemi de chez nous.

Hélas, parmi nos camarades de combat, combien ont payé de leur vie, leur attachement et dévouement au service de la Patrie lors des engagements avec les Allemands à PLOUAY, BUBRY, OUISTINIC, INGUINIEL ou bien, dénoncés, ils sont morts torturés dans les chambres de tortures de Port-Louis et Penthièvre.

... Leurs noms sont à jamais gravés au Livre d'Or des Soldats tombés au Champ d'Honneur. Le temps a passé, mais les souvenirs restent et sont fidèles à nos mémoires et liés désormais à l'Histoire de notre Pays.

Le 1er juin prochain sera pour nous, anciens combattants de la Résistance, un grand jour, au cours duquel seront évoqués les anecdotes, les souvenirs dont quelques-uns gardés pieusement dans le cœur de chacun d'entre-nous.

Journée de rencontre amicale placée sous le signe de l'Union - cette union scellée depuis plusieurs années déjà et qui doit être pour nous le meilleur hommage que nous rendrons à tous nos camarades de combat qui nous ont quitté et le gage de notre reconnaissante amitié, témoignage de fidélité à tous les anciens Combattants de la Résistance.

A bientôt, avec toutes nos cordiales amitiés.

Yves LE CABELLEC

Conseiller Général - Maire de Plouay, Président d'Honneur de la section ANACR de Plouay.

UN PEU D'HISTOIRE DE PLOUAY

PLOUAY fut de tout temps place de marché (Plasenn Marhad) un centre d'activités commerciales importantes; pour preuve la décision du Duc de Bretagne, Jean 1er Le Roux, en 1281, d'instituer une cohue (aujourd'hui disparue) en Ploezay-Bécherel (écrit Plouzay en 1387).

Plouay a dépassé en population des villes comme Josselin ou Auray : D'origine très ancienne, elle tient son nom de St They ou Zay, missionnaire du VI° siècle, originaire de Gwennap en Cornouailles d'outre Manche (Kernev) où on le vénère encore de nos jours. Saint Zay, disciple de Saint Gwenolé, fondateur de la très célèbre abbaye de Landevennec a également donné son nom aux actuelles villes de Lothey près de Chateaulin, Plonevez Porzay, etc...

L'ancien Th ou Z s'est trouvé régulièrement éliminé en Breton de chez nous. Ainsi Plouzay est devenu Plouay, tout comme Ménez est devenu Méné.

Des occupants Gallois succédant aux Cornouailles comme le prouve sa toponymie : Saint-Coff, Quidic, Erven, à la comtesse Jeanne Thomase de Ploeuc du Botdéru dont le château de Kerdreho fut le siège d'une intense activité de la chouannerie ; des mégalithes et autres vestiges d'un passé méconnu par le grand public, au jeune marquis de Pontcallec, héros malgré lui d'une tragédie qui le conduisit à l'échafaud ; et aux Pluvié, omniprésents dans la vie du pays, depuis 1477 ; riche est l'histoire de Plouay.

Ses chemins de randonnées vous font découvrir toute la richesse d'un pays qui conserve encore le charme d'antan, avec ses trois châteaux, ses anciennes seigneuries, ses rivières et ruisseaux, ses nombreuses chapelles et fontaines ...

A vous la découverte ou l'ignorance ...

Alan RAUDE

Office du Tourisme de Plouay.

GRACE A VOUS LA FRANCE A ÉTÉ PRÉSENTE A LA VICTOIRE!

Avec l'appel du 18 juin 1940 du Général de Gaulle, le diplôme de reconnaissance de l'ANACR édité à l'occasion du 40° anniversaire de la Victoire porte ce titre : Grâce à vous la France a été présente à la victoire. Et ce texte : "ce témoignage est remis par le président du comité du Morbihan de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance en hommage et en reconnaissance des services rendus à la Résistance au cours de la période 1940 - 1945."

Madame LE GUELLEC au FAOUET

Une cérémonie intime, familiale, s'est déroulée au Faouët en ce début de l'année 1986.

Charles CARNAC, secrétaire départemental de l'ANACR, assisté de Jacques JONCOUR, porte-drapeau, a remis officiellement ce diplôme d'Honneur à Madame Marie-Louise LE GUEL-LEC, au domicile de sa fille, rue Jean-Fortune.

Le village du Quinquis en Lanvénégen était représenté par M. LE CREF et sa sœur, M. LE DU et sa mère et Mme LAN-GLAIS.

La presse locale a relaté la cérémonie en ces termes :

"M. Maurice Bosselard, ancien réfractaire et résistant, qui n'a eu de cesse que Mme Le Guellec puisse obtenir officiellement une carte d'« ancien combattant au titre de la Résistance » pour avoir recueilli et hébergé des résistants, a résumé ainsi ces évènements.

« Réfractaires au STO, nous cherchons et trouvons refuge au Quinquis, en Lanvénégen, chez une cultivatrice vivant seule avec sa fille de 11 ans, Mme Le Guellec. Nous y resterons plus d'un an, de janvier 1943 à avril 1944, refusant d'accepter cet hébergement gratuit. Nous nous rendons utiles en travaillant chez les cultivateurs du village et des environs, ne sortant que certains soirs par de vieux chemins pour prendre contact avec notre groupe et effectuer des sabotages sur le matériel des Allemands.

Léon Caderon, neveu de Mme Le Guellec, a été tué accidentellement au maquis du village de Kerusten, en Ploerdut, le 1er juin 1944, à l'instruction des armes.

Pierre Gicquel, arrêté le 1er avril 1944, est allé à Dachau par le triste convoi de la mort du 2 juillet 1944. Il a eu la chance de revenir, mais très affaibli, après un séjour d'un an.

Moi-même, j'ai été arrêté par dénonciation le 7 mai 1944, conduit à Locminé puis à Vannes, où j'ai été condamné à deux ans de travaux forcés par le conseil de guerre allemand, mais libéré grâce à l'avance américaine le 7 août 1944. »

M. Bosselard a multiplié les démarches auprès des députés, auprès des présidents de la République, Valéry Giscard d'Estaing et François Mitterrand, en vain.

L'ANACR (Association nationale des anciens combattants de la Résistance) a répondu positivement."

Les comités locaux de l'ANACR doivent se préoccuper de cette importante question afin de rendre hommage à ces Morbihannais qui, au péril de leur vie, ont aidé la Résistance, accomplissant souvent des actes d'héroïsme aujourd'hui perdus dans la mémoire collective.

N'oublions pas que sans l'aide de la population, la Résistance aurait eu bien du mal à survivre et à agir.

Jean MABIC.

NÉO-NAZIS et FRONT NATIONAL

Le parti néo-nazi Ouest-Allemand, NPD (National demokratische partei Deutschlant) « attend des invités français du Front national » à son congrès régional de Rhénanie du Nord-Westphalie, le 4 mai à Herne. L'information a été officiellement communiquée samedi par le bureau du NPD. Les émules des hitlériens, que l'on voit sur notre photo saluer le bras tendu, se déclarent satisfaits des succès de Le Pen en France; c'est un « encouragement » disent-ils et espèrent pour eux-mêmes des « succès considérables en RFA » lors des élections générales de janvier 1987.

QUELQUES DATES A RETENIR

1" JUIN : CONGRES DEPARTEMENTAL - PLOUAY

JUIN : PORT-LOUIS
6 JUILLET : LANN-DORDU
13 JUILLET : PENTHIEVRE
14 JUILLET : KERVERNEN

Les Assemblées Générales

A PONTIVY -

L'assemblée générale de la section de Pontivy s'est tenue le 2 février 1986 à la salle des Fêtes.

Une minute de silence est observée à la mémoire de nos camarades décédés au cours de l'année 1985.

Puis un compte-rendu d'activité de la saison écoulée (participation aux diverses manifestations). Le compte-rendu financier démontre une gestion saine de la trésorerie.

Un appel est lancé à tous les anciens résistants combat-tants inorganisés remplissant les conditions pour obtenir la carte du combattant et ainsi profiter de leurs droits.

Pour 1986, il est envisagé une visite au musée de Saint-Marcel avec pique-nique. Cette journée sera précisée lors d'une prochaine réunion du bureau.

LE NOUVEAU BUREAU :

Président : Jo GUILLAUME - Vice-Présidents : Marcel Mazure -Marcel Le Cocq - Jean Le Sourd - Secrétaire : Fernand Cargouet Secrétaire-Adjoint : André Auffret - Trésorier : Louis Kervazo Trésorier-Adjoint : François Le Narror - Membres : Paul Taldir - Désiré Le Vaillant - Mathurin Guillo - André Quidu - André Le Breton - Emile Cano - Vincent Rallic - Albert Le Gleuher. Porte-Drapeau : Jean Bigouin - Suppléant : Marcel Mainguy.

Un pot de l'amitié clôtura cette réunion.

A RADENAC -

Les anciens résistants de l'ANACR de Brehan-Rohan et sa région ont tenu leur assemblée générale le 23 mars 1986 à RADENAC en présence de Charles CARNAC, secrétaire départemental et André Tanguy, membre du bureau.

L'association compte 87 adhérents. Le bilan financier présenté par Célestin JEGO est satisfaisant.

LE NOUVEAU BUREAU A ETE ELU :

Président : GUILLO Vincent - Vice-Présidents : LE JOLY Jean -JOUCHET Eugène - Secrétaire : JAN Robert - Trésorier : JEGO Célestin - Trésorier-Adjoint : GAINCHE Camille.

Membres-Délégués : CHANVRY Francis - PERRON Louis MAUGAIN Maurice - POCARD Prosper - LE GODIVES Raymond LE PARC Rémy.

A LANGUIDIC

Réunion le 16 février 1986

Les anciens résistants de la section de Languidic ont tenu leur assemblée générale annuelle salle Le Bronze - Lanveur.

M. Le Gal, président, dresse un bilan positif de l'année écoulée.

Des remerciements sont adressés à la municipalité pour le soutien moral et financier.

La discussion s'est engagée pour la défense des droits et l'attribution de la carte du combattant et C.V.R.

Renée Le Bourvellec, du bureau départemental, dans son exposé très écouté mettra l'accent sur la nécessaire union des résistants dans l'ANACR. Elle souligne la nécessité de poursuivre et développer les négociations entre les peuples pour la paix.

M. le président propose d'organiser une sortie souvenir des anciens maquis de Languidic dont les plus importants Keralan - Trébihan - Saint-Urlo, avec la participation des secteurs Hennebont, Lanester, Lorient. Reste à fixer la date.

Le bureau de l'association de la section de Languidic est reconduit dans son ensemble :

Président d'Honneur : LE COET Logon - Président : LE GAL André - Vice-Président : MARTIN Hervé - Secrétaire : MELEDO Alexis - Secrétaire-Adjoint : MARTIN Pierre - Trésorier : LE RUYET Amédée - Porte-Drapeau : LE PRIOL Armand.

A QUIBERON –

L'assemblée statuaire de la section de la presqu'île de Quiberon de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance s'est déroulée le 26 janvier 1986 à la Mairie de Quiberon, sous la présidence de Charles CARNAC, secrétaire départemental.

La séance est ouverte par le président Jean PLEMER. N'oublions encore aujourd'hui, nos camarades qui ont fait le sacrifice suprême à l'aurore de leurs vies ; que nos pensées les accompagnent.

Une minute de silence fut observée à la mémoire des dis-

parus de la section au cours de l'année 1985.

- Jean MICHEL, ancien résistant, ancien de la première Armée Française :

- Pierre DREAN, ancien résistant, porte-drapeau des Médaillés Militaires de Quiberon;

- Adolphe PERENNES, ancien des Forces Navales Francaises Libres:

- Jeannine GUYONVARHO, amie de l'A.N.A.C.R.

Le président PLEMER rappela dans son discours d'ouver-ture : "42 ans déjà nous rappelle ce que fut notre combat, combat contre la barbarie nazie, contre toutes les formes d'oppression, contre la Gestapo, un mot qui claque comme un coup de feu, un mot sinistre, un de ces mots massue dont la puissance déborde parfois la réalité, cette machine cruelle, implacable, tentaculaire, responsable de toutes les arrestations, de toutes les tortures, de toutes les exécutions, de toutes les déportations.

Mais il y avait dans cette chasse à l'homme, non seule-ment des Allemands mais des "Français". Auxiliaires de la Gestapo, miliciens, policiers des brigades spéciales, militants extrémistes du parti populaire français, indicateurs vénaux ou bénévoles'

L'ensemble de la section de la presqu'île de Quiberon sou-haite que le procès "Barbie" se déroule le plus rapidement possible en soutenant l'action de nos camarades du Rhône, pour qu'enfin la vérité sur cette affaire soit mise au grand jour.

Ce procès n'apportera sans doute pas grand chose, il ne pourra effacer de nos mémoires, nos camarades morts sous la torture, fusillés au coin d'un bois ou anéantis dans les camps de la mort.

Des remerciements seront adressés par Jean PLEMER à notre président d'honneur et ami Ange LE GUENNEC, membre du Conseil Départemental qui, malgré son handicap, reste toujours au service des anciens combattants.

Ou'll soit aujourd'hui félicité et honoré par nous tous, il mérite bien. Après avoir été l'un des fondateurs de la section de l'A.N.A.C.R. de la presqu'île de Quiberon, il y a de cela dix-huit ans, Il est encore toujours aussi actif et toujours

Nous associerons dans ces remerciements, Madame LE GUENNEC pour son aide apportée généreusement à notre asso-

ciation. Nous lui adressons toute notre gratitude.

Des remerciements vont également à notre porte-drapeau Joseph LE CORRE qui a reçu le diplôme et l'insigne pour dix ans de bons services à la section, du Ministre des Anciens Combattants. Nous lui adressons toutes nos félicitations et nos remerciements.

COMPOSITION DU BUREAU :

Le bureau de l'association de la presqu'île est reconduit dans son ensemble :

Présidence d'Honneur : Mme Chenailler, général Le Borgne, colonel Mollo, colonel Le Guyader, capitaine de vaisseau Chaf-flotte, M. Ange Le Guennec, Dr Wertenschlag.

Président : Jean Plémet - Vice-Présidents : Mmes Marie Lenain et Madeleine Trégon, MM. Alexandre Pierre, Albert Rivier et Hébert Henrio - Secrétaire : Roger Le Sénéchal - Secrétaire-Adjoint : Georges Le Pessec - Trésorier : Yvon Chauvat - Trésorier-Adjoint : Jean Bouhébent - Porte-Drapeau : Joseph Le Corre, Hubert Le Douarin - Membres : Raymond Lamour, Joseph Le Floch, Jean Belz, Georges Moreau, Denis Rivalan, Armand Fourichon, Marcel Le Bail, Jean Omnès.

Membres du Conseil Départemental : Jean Plémet, Ange Le Guennec, Roger Le Sénéchal, Joseph Le Corre, M. Chaffiotte,

Mme Tréton.

A RIANTEC -

Le docteur Thomas, notre président départemental, présidait l'assemblée générale, salle Lamour.

Pierre Porgroult, secrétaire, dressa le bilan de l'activité 1985. Le rôle d'association patriotique de l'A.N.A.C.R. et son action pour la défense des droits des Résistants ont été bien remplis.

Le bilan financier présenté par Edouard Guillemoto est bon.

LE BUREAU POUR 1986 :

Présidents d'Honneur : MM. Henri Le Breton et Henri Moller ; Président : M. Thomas - Président départemental, vice-présidents : MM. Désiré Rouault et Vincent Coriton - Secrétaire : Pierre Porgroult et Antoine Le Goulven - Trésorier : Edouard Guillemoto - Membres : Aimé Corrignan, Jean Guégan, Joseph Caboureau, René Moller, Théo Le Goff, Marcel Sager et Daniel Paul - Porte-Drapeau : Eugène Glain et Armand Danigo.

Le docteur Thomas aborda de nombreux points concernant les droits, le rôle historique de la Résistance.

A PLUVIGNER -

Elle s'est tenue le 13 avril en présence de Charles Carnac, secrétaire départemental.

Le nouveau bureau a été élu :

Président : Le Devoré François - Vice-Président : Pierre Thomas Secrétaire : Maria Laurent - Secrétaire-Adjoint : René Brien Trésorier : René Kerjoant - Trésorier-Adjoint : Joachim Le Mer Membres : J. Laferrière, J. Moisan, E. Thomas, R. Guillevic. Porte-Drapeau : Léon Le Guélard.

A CARNAC -

Réunis le 16 février, les adhérents de la section de Carnac ont adopté la résolution suivante :

Les Anciens Résistants de la section de Carnac, réunis en Assemblée Générale, le 16 février 1986, protestent contre le maintien des forclusions concernant la reconnaissance des services des Combattants Volontaires de la Résistance et le refus d'accorder aux Résistants les 10 jours de bonification dont bénéficient les engagés volontaires. Les Résistants furent s'il en eut, d'authentiques volontaires, ils sont scandalisés par le refus que soit décernée la qualité de Résistants à des jeunes sous le prétexte de leur âge. L'action doit se pour-suivre pour obtenir des décisions positives. Nous souhaitons que la date du bénéfice de la retraîte du Combattant soit avancée à l'âge de 60 ans.

Si le rétablissement du 8 mai, fête nationale, constitue une bonne décision pour que ne soit pas oubliée la Victoire des peuples sur l'idéologie monstrueuse de l'hitlérisme et du fascisme aux conséquences atroces, néanmoins nous aurions souhaité que cette commémoration figure au calendrier des fêtes nationales au même titre que le 14 juillet et le 11 novembre, c'est-à-dire chômée et non pas au rabais comme c'est le cas.

Nous témoignons à notre Direction Nationale notre approbation et notre soutien sans réserve pour ses actions judiclaires entreprises contre les apologistes de PETAIN et contre le transfert des cendres du vieux traître à Douaumont.

Nous lui témoignons également notre satisfaction et la félicitons pour le succès de son action contre le boucher de Lyon, BARBIE, afin qu'il soit jugé pour la déportation des Juifs, mais aussi pour les exécutions et atrocités commises contre nos Camarades Résistants, dont Jean MOULIN, président du C.N.R.

Enfin, nous sommes reconnaissants à nos Camarades de la Direction Nationale pour l'action entreprise avec les organisations mondiales des Anciens Combattants pour l'entente entre les nations et pour une Paix mondiale.

COMPOSITION DU BUREAU :

Président : A. LE MEITOUR - Vice-Présidents : Mme LE TRO-HERE, M. LE ROUZIC - Secrétaire : J. CADOU - Trésoriers : G. LE LAMER et J. CORNO - Porte-Drapeau : J. NICOLAS Elus au Conseil Départemental : LE MEITOUR - LE TROHERE LE ROUZIC - LE LAMER.

A INZINZAC-LOCHRIST -

La Section d'Hennebont regroupant les résistants du secteur a tenu son assemblée générale à Lochrist, le 2 février, sous la présidence d'honneur du député-maire M. Jean Giovanelli, Albert Berthy, conseiller général, Jean Le Borgne, maire d'Hennebont. Le docteur Thomas, président départemental était excusé.

150 participants ont suivi les débats, ce qui témoigne de la grande vitalité de la section qui compte 266 adhérents malgré les disparitions (141 camarades sont morts depuis la Libération, En 1985 : Mme Dubois Eugène de Lann-Bleu en Inzinzac).

Toussaint Le Carff, secrétaire, a présenté un imposant bilan d'activité pour 1985. Reconnaissance des droits, décorations, cérémonies patriotiques, interventions diverses auprès de l'office des A.C.V.G.

Fernand Ollier, trésorier, présenta un bilan positif.

LA CONCLUSION DE TOUSSAINT LE CARFF

Pour nous, les anciens Combattants Volontaires de la Résistance, ce n'est pas tellement à la mort de nos camarades, à leur sacrifice, au sang qu'ils ont versé pour que la France revive, que nous pensons. C'est beaucoup plus à leur esprit, à ce qu'ils étaient quand ils étaient encore vivants. Notre Résistance, avant toute chose, était une révolte :

- Révolte contre ce que nous désapprouvions,
- Révolte que nous pouvions extérioriser dans cette lutte constante contre l'occupant hitlérien.

En vous rappelant trop rapidement et trop brièvement ce qu'était l'Idéal de tous les Combattants de la Résistance, je me demande avec angoisse et beaucoup d'anxiété, moi le vieil instituteur, si dans quelques années, les jeunes viendront se recueillir sur les tombes de nos chers disparus. Je crains aussi que passant à côté de monuments ou de stèles qui jalonnent nos routes et rappellent les faits historiques des dures années de l'occupation, ces jeunes gens et ces jeunes filles, restent ignorants ou insouciants. C'est à vous, qu'il appartiendra demain, sans haine, mais avec fermeté, de transformer des anniversaires en grandes cérémonies de traditions.

En célébrant et en perpétuant tous les ans, un haut fait du Maquis ou de la Résistance, vous serez les gardiens du sacrifice de vos aînés, pour qu'en définitive :

VIVE LA FRANCE et VIVE NOTRE A.N.A.C.R. !

Dans son allocution, le député-maire M. Jean Giovanelli souligna la nécessité de perpétuer le souvenir de la Résistance et des actes héroïques accomplis dans la région.

UN DOCUMENT SUR HENNEBONT

Il est intitulé "Des heures tragiques de la Libération à l'Amitié Franco-Allemande d'Aujourd'hui". Ce document assez complet et très bien documenté par de belles photos, a été conçu en accord avec la Municipalité d'Hennebont par : Mme CADORET (professeur certifiée d'histoire au C.E.S. Paul-Langevin), M. Françis MAGNANON (professeur au Collège Pierre et Marie Curie), Patrick LEROY (mairie d'Hennebont) et Toussaint LE CARFF.

Ce document est en vente au prix de 20 F dans plusieurs points de vente à HENNEBONT (signaler l'erreur dans la photo au dos du document : il ne s'agit pas de l'Hôtel de France, rue Trottier au lendemain du 7 août 1944, mais de la Kommandantur, place Foch).

LORIENT - LANESTER

L'Assemblée Générale du Comité de LORIENT-LANESTER s'est tenue le dimanche 9 février devant une assistance un peu plus réduite que d'habitude. Les mauvaises conditions atmosphériques expliquant le relatif éclaircissement des rangs dans la salle du cinéma éducateur de la cité Allende.

En présence de M. Jean MAURICE, Conseiller Général, du représentant de l'Amiral et de notre Président Départemental, Ferdinand THOMAS, le Président CARDIET ouvre la séance et, après avoir salué les personnalités et fait observer une minute de silence à la mémoire de nos camarades disparus dans l'année, il demande à tous de conserver l'esprit qui était le nôtre dans la Résistance, de rester fidèles à notre camaraderie au dessus de toutes opinions politiques ou confessionnelles. Puis il passe la parole au secrétaire Charles CARNAC pour le Rapport d'activité.

Après avoir rappelé les diverses commémorations qui ont marqué le 40° anniversaire de la Libération, il a, plus particulièrement, souligné le succès des cérémonles commémoratives de la Libération de la Poche de LORIENT.

Il a ensuite souligné la position de l'A.N.A.C.R. pour ce qui concerne l'affaire BARBIE ; la défense de nos droits et l'affaire de l'apologie de PETAIN.

Le président passe ensuite la parole au trésorier, Armand GUEGAN, pour un compte-rendu financier montrant la bonne santé de notre caisse.

Roger LE HYARIC, membre du Bureau National, fait ensuite un compte-rendu des dernières délibérations de celui-ci.

Le Colonel MOREL donne connaissance d'une motion de I'U.F.A.C.

Puis l'Assemblée a procédé à l'élection du Bureau qui se présente comme suit :

Président d'Honneur : Louis MOREL

Co-Présidents : Désiré JAFFRE - Etienne CARDIET

Vice-Président : Pierre GARNIEL - Secrétaire Général : Charles CARNAC - Secrétaires-Adjoints : Renée LE BOURVELLEC - Lucien CARO - Trésorier : Armand GUEGAN - Trésorier-Ad-joint : Jean LE FOLL - Membres : G. LANDAY, A. JOSSET. J. CORREA, R. CROUVIZIER, M. DANIELO, J. JONCOURT, J. LE GUENNIC, R. LE HYARIC, J. RIBOUCHON, A. TANGUY, J. MABIC, E. CULO, G. LAURENT, Y. THOMAS, Marie LE HYARIC, E. LEROUX, C. CHALME.

Contrôle financier : Guy CADORET - Roger LELIEVRE

Porte-Drapeaux : LORIENT - Jacques JONCOURT - Suppléant :

Gustave LAURENT.

LANESTER - Jean CORREA Suppléants : Jean MAUVAIS - Pierre VIGOUROUX.

Souscription permanente du Journal

Depuis 1983, nous avons subi une augmentation des frais de 45 % sans modifier le prix de l'abonnement à nos adhérents.

L'aide que nous souhaitons est indispensable à la diffusion de notre journal de la Résistance du Morbihan pour conserver lien et amitié au sein de notre association.

Un petit effort individuel ou collectif pour les 20 sections est demandé pour maintenir la parution du journal.

– R A P P E L –

La trésorerie départementale souhaiterait que tous les adhérents soient à jour de leurs cotisations 1986 avant le 1er juin, date du Congrès Départemental.

- Publicité -

Grâce au généreux concours de nos publicitaires qui participent au maintien de notre journal, nous demandons à nos adhérents d'être leurs fidèles clients.

Puissent-ils trouver ici, le témoignage de nos remerciements.

PROCÈS BARBIE

LA RÉSISTANCE SERA PRÉSENTE

L'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance avait raison. Un récent arrêt de la Cour de Cassation vient de casser l'arrêt rendu par les juges lyonnais refusant la constitution de partie civile formée à l'occasion du procès BARBIE par diverses associations dont l'A.N.A.C.R.

De quoi s'agissait-il ? Ni plus, ni moins de ne pas juger BARBIE sur l'ensemble des crimes et délits qui lui sont reprochés. Dans certains milieux, est apparue l'idée lumineuse qu'il pourrait être possible de "rapetisser" le procès BARBIE, au motif qu'il ne pourrait être jugé que pour des crimes commis contre l'humanité en excluant ceux commis sur la personne de Résistants tels que Jean MOULIN et Max BAREL.

Et ainsi le procès de BARBIE aurait pu se dérouler sans qu'il puisse être question de la lutte qu'il conduisit sans répit contre la RESISTANCE. Il eut fallu admettre que les tortures infligées à Jean MOULIN, à Max BAREL, à d'autres Résistants qui en sont morts ne constituaient pas des preuves accablantes de la responsabilité et la culpabilité de Klaus BARBIE.

Crimes contre l'humanité ? Crimes de guerre jouissant de

prescription ? Où est la limite entre les deux ?

Devant la Cour de Cassation, l'avocat général a évoqué le convoi de déportés du 11 août 1944, composé pour moitié de Résistants. Il a déclaré :

"Je sais moi que les six cents malheureux du convoi du 11 août 1944 ont entendu le même cri rauque, un petit matin 'appel et sans bagages" et qu'il avait pour tous la même signi-

Les six cents déportés du 11 août 1944 sur ordre de BARBIE ont connu une mort affreuse, qu'ils aient été Résistants ou qu'ils aient été arrêtés comme otages. Le chef de la Gestapo de LYON doit donc être jugé sur l'ensemble de ses activités et il convient d'avoir en mémoire le bilan des tortionnaires placés sous ses ordres de novembre 1942 à août 1944 dans les départements du RHONE et de l'AIN :

— 14 311 arrestations;

— 4 342 assassinats ; — 7 591 déportés ;

270 viols avoués.

Parmi ces odieux forfaits, il y a la tuerie de SAINT-GENIS-LAVAL, tout près de LYON. Là, le 20 août 1944, 110 Français détenus à la prison MONTLUC furent massacrés.

L'arrêt de la Cour de Cassation est une sage mesure de justice. La Résistance sera présente dans ce procès historique.

NOS CAMARADES DISPARUS ...

Louis CARIO - dit "Loulou" décédé le 25 mars à l'âge de 64 ans. Ancien de la 2°re compagnie du 2°re Bataillon F.F.I. du Morbihan. Croix du Combattant - Combattant Volontaire de la Résistance.

Secrétaire de la Section de LOCMINE, Loulou fût une des chevilles ouvrières de notre Association dans le canton de Locminé ainsi qu'un animateur infatigable en particulier pour les cérémonies du Fort de Penthièvre.

L'A.N.A.C.R. et le monde Résistant lui doivent beaucoup.

Victor RIGOLE - décédé le 30 mars à l'âge de 64 ans. Ancien du maguis de la région de BREHAN. Croix du Combattant ; à l'origine de la fondation de la section de Bréhan.

Ces deux camarades étaient, depuis de longues années,

membres de notre Conseil Départemental,

Louis CORRIGNAN - décédé le 15 janvier - Président fondateur de l'ANACR de NAIZIN - Croix de Guerre - Croix du Combattant Volontaire de la Résistance - Croix du Combattant 39-45.

Norbert MOIZAN - de REGUINY - Engagé volontaire - Front de la Vilaine et de Lorient.

Fernand ROUILLARD - de BREHAN - 20170 Bataillon - 50170 Compagnie sous les ordres du Commandant CARO.

Félix HERVE - de BREHAN - Maguis de Bréhan.

LEUR SOUVENIR RESTERA GRAVE DANS NOS CŒURS. Nous présentons aux familles de tous nos Camarades nos sincères condoléances.

Les heures tragiques de Gourin

Occupée depuis le 16 août 1940, Gourin n'a jamais accepté de plier l'échine, elle avait confiance en l'avenir.

Dès 1942, un réseau de Résistance fut mis en place, et, sous l'impulsion de **Jean BARIOU**, pharmacien, le passage vers l'Espagne des aviateurs alliés abattus en France, était remarquablement bien organisé.

Mais c'est à partir de mai 1944 que les évènements se sont précisés et que Gourin a connu des heures tragiques.

PREMIERE ALERTE LE DIMANCHE 7 MAI

Les allemands opérèrent des raffles autour des attractions foraines installées place de la Victoire.

Le lendemain, ils arrêtèrent le chef de la brigade de Gendarmerie, l'adjudant LE GALL, originaire d'Inguiniel et le gendarme CONAN, originaire de Péaule, ils furent dirigés sur Carhaix et par un hasard providentiel, CONAN fut libéré le lendemain.

Les Allemands revinrent le 9 mai et arrêtèrent quatre autres gendarmes, LE GAC de Mellionnec, RAULT d'Erquy, LE CAIR d'Inzinzac, LE FLOUR de Crozon, accusant ceux-ci de fermer les yeux sur les activités de la Résistance.

Les cinq gendarmes furent déportés en Allemagne où quatre d'entre-eux devaient mourir rapidement, victimes des sévices et des privations.

L'adjudant LE GALL libéré par les Américains en mai 1945, ne survécut que quelques jours.

Ce même 9 mai 1944, un jeune gourinois de 14 ans, Raymond LE DAN, est abattu par les Allemands alors qu'il gardait ses vaches à la Montagne de Saint-Hervé. Quel crime avait-il commis ?

Tout simplement celui d'avoir couru, apeuré, devant un groupe d'Allemands qui s'approchaient menaçant, ceux-ci n'hésitèrent pas à tirer sur cet enfant inoffensif.

Le 21 mai, des avions anglais mitraillent la gare S.N.C.F. où, par bonheur, il ne se trouvait personne.

Le 7 juin, un jour après le débarquement de Normandie, des camions bondés de soldats allemands traversent Gourin pour le nouveau front. Le même jour, ils arrêtent : Maurice COZIC, KERGARAVAT, Frédéric LE CLOAREC, le docteur BAHIER H., Jojo LE COZ, âgé de 15 ans, qui sont conduits à Guémené sur Scorff et internés à l'école Sainte-Anne.

Le 9 juin, panique en ville, on dit que les Allemands venant de Carhaix brûlent tout sur leur passage...

Le 13 juin, les Résistants attaquent un petit convoi allemand en pleine ville.

Le 26 juillet, les évènements se précipitent, le front allemand craque de partout, la Résistance multiplie ses attaques contre l'occupant, près de Pont-Saint-Hervé une colonne allemande est prise à partie, les Allemands doivent se barricader dans une maison dans laquelle ils contraignent des habitants du quartier à s'enfermer avec eux. Après une nuit de siège, les Allemands se rendent le lendemain matin.

Le 3 août, dans la nuit, tous les gars du Maquis sont sur les routes prêts à barrer le passage aux Allemands, pourtant par mesure de prudence, afin de ne pas attirer des représailles contre les civils, un convoi de mille hommes inspecte la région allant de Carhaix à Le Faouët sans rencontrer d'ennemis.

Le samedi 5 août 1944, c'est la fin du cauchemar, les Allemands sont en déroute et vers 8 heures les premiers chars américains font leur entrée du côté de Landevec.

C'est du délire qui sera de courte durée car on signale un retour des Allemands qui, demeureront introuvables et invisibles.

Chers camarades de la Résistance, responsables des Comités locaux, « Ami entends-tu... » est votre journal, Il constitue le lien indispensable entre tous les Résistants du Morbihan.

Pour qu'il vive, « Ami entends-tu... » a besoin de votre aide, de votre concours.

Mettez tout en œuvre pour développer les abonnements, pour rechercher des annonces publicitaires en vous adressant aux commerçants locaux. (Les tarifs peuvent vous être fournis au siège de Lorient).

Contribuez à rendre votre journal plus complet, plus vivant en nous adressant des articles relatant vos activités, ainsi que des photos.

Jean MABIC Responsable de la Rédaction.

DANS LE Nº 62 d'« AMI ENTENDS-TU... »

- LES MEFAITS DE LA COLLABORATION PETAINISTE :
- LA MILICE.

PLAQUES FUNERAIRES

Au dernier Conseil Départemental, il a été demandé aux responsables des comités de faire connaître au Bureau Départemental :

- le nombre des plaques qu'ils désirent;
- l'adresse du destinataire du colis et de la facture.

Il est bien évident que le prix des plaques sera d'autant moins élevé que le nombre commandé globalement sera important.

Les vacances approchent et il sera de plus en plus difficile d'obtenir une livraison rapide; nous demandons donc aux responsables de nous faire connaître leurs besoins le plus rapidement possible.

La Résistance vue de l'extérieur

Récit inédit de Monsieur Pierre BLEUZEN

Il y a quelques années, je rencontrais M. BLEUZEN Pierre, alors Instituteur à LORIENT. Son histoire me captiva car elle apportait un éclairage extérieur inédit, parfaitement crédible sur la réalité de la guérilla dans l'Ouest du Morbihan en particulier.

En juin 1944, jeune normalien ignorant de tout, il se trouvait mêlé au cœur de la plus terrible des tragédies. Après maintes relances, M. BLEUZEN, désormais à la retraite à LARMOR-PLAGE, s'est décidé à surmonter sa modestie et à nous faire parvenir ce remarquable témoignage qui confirme de "l'extérieur" ce que nous pouvions savoir de "l'intérieur". Ainsi cet épisode du nettoyage de véhicules, notamment une traction-avant pleine de sang, à la mi-juin, est bien la confirmation du résultat de l'attaque des F.T.P. du bois de LOCHRIST, sur la route de PLOERDUT à LE CROISTY.

Ce témoignage et ceux recueillis par Joseph OLLIVIERO dans "Des Résistants du Pays POURLETH"... sont bien la direction qu'il convient d'utiliser pour respecter la vérité historique de la Résistance Populaire.

Ajoutons aux figures des Regrettés disparus que nous rappelle le récit de M. BLEUZEN, celle du Lorientais, Job DANIEL, Commandant ROGER, responsable départemental du Front National de la Résistance. Le Camarade était venu me joindre dans ma planque alors située à BRIGNOLEC en SAINT-TUGDUAL. Au retour, il devait se faire prendre dans un barrage. Arrêté, torturé, déporté avec une fracture du crâne et une éventration, il ne devra la vie qu'aux soins du Docteur MICHAU. Revenu vivant, Job DANIEL décédera quelques années plus tard des suites de sa déportation.

Roger LE HYARIC.

5 JUIN 1944 ...

'Les élèves-maîtres" de la promotion 1941-1944 "Espérance" du MORBIHAN affectés durant l'année scolaire en cours au lycée de LAVAL (MAYENNE) sont dans la fièvre : demain que débutent en effet, les épreuves du "Bac" (2º partie). (N'oublions pas que le Gouvernement du Maréchal PETAIN par la bouche de son Président du Conseil Pierre LAVAL, a déclaré que "si la FRANCE avait perdu la guerre, c'était la faute aux instituteurs" et qu'en conséquence, les Ecoles Nor-males "foyers communistes", seraient fermées, les nouveaux "élèves-maîtres" étant "préparés" dans les Lycées d'Etat). Disons pour être francs, qu'une autre fièvre nous a gagnés depuis plusieurs semaines : celle du débarquement qui semble imminent. En effet, malgré un temps plutôt couvert en ce début du mois de juin, nos nuits sont troublées par de plus en plus fréquents passages d'avions de la R.A.F. qui semblent se moquer des tirs de la D.C.A. allemande. Comme nous avons pratiquement tous 20 ans à l'époque (je suis né le 1" mai 1924) inutile de dire qu'à chaque passage de formations aériennes, nous nous précipitons aux fenêtres des dortoirs pour admirer le feu d'artifice au-dessus du terrain d'aviation et il faudra plu-sieurs rappels du "pion" de service avec punitions à la clé pour nous faire regagner nos lits.

6 JUIN 1944 ...

Réveil à 7 h 00 comme d'habitude. Après une rapide toilette, nous descendons au réfectoire prendre la collation matinale, mais on s'aperçoit vite à la petite pagaille régnant parmi le personnel de service qu'il "se passe quelque chose" d'inhabituel. Le Proviseur arrive en trombe et l'estomac vide, nous réunit dans une salle de permanence "Les Alliés viennent de débarquer en NORMANDIE. Le baccalauréat est remis à une date ultérieure..." Il n'en peut dire davantage, c'est le chahut général. On comprend à grand peine des bribes de phrases comme... pas de moyens de communication, téléphone occupé, professeurs absents, couvre-feu en ville, rondes d'Allemands fébriles ... etc... bref, chacun se rend compte que le "capitaine du navire" a perdu sa boussole et qu'il n'a plus aucune autorité sur nous. C'est le "sauve-qui-peut" général. En ce qui me concerne, je décide avec un camarade, Jo LE MEUR, de LE FAOUET (actuellement P.E.G.C. à SCAER - 29) de partir sur le champ, le ventre vide ou avec un quignon de pain chipé au passage dans une corbeille d'agent du lycée. après moi une malle pleine de vêtements et de légendes et tous mes livres de classe... (je ne les ai jamais réclamés, à 20 ans on pense à autre chose, c'est bien naturel). Un troisième camarade s'est joint à nous : LE NAOUR de MOELAN qui a réussi à nous convaincre qu'il valait mieux pour cette première journée d'escapade, la passer sur la route de "JOUE-

EN-CHARNY" afin d'y rejoindre sa sœur qui enseigne dans une petite école de campagne. Il fait très beau ce jour-là et, après avoir évité les patrouilles allemandes, colonnes de blindés qui montent sur le front, nous réussissons à atteindre un petit village dont j'ai oublié le nom, pas trop éloigné de JOUE et où nous passons la nuit dans une grange de foin. Nous avons peut-être fait une trentaine de kilomètres à pied et nos souliers nous font mal. Le lendemain vers midi, nous arrivons chez la sœur de LE NAOUR, mais il n'y a plus personne ! Nous voilà donc encore plus éloignés de notre BRETAGNE car JOUE se trouve à l'Est de LAVAL - direction PARIS. Nous montons dans la camionnette d'un marchand de légumes, sur les cageots et arrivons dans la soirée, aux environs de RENNES. A RENNES, heureusement quelques trains circulent encore et nous voici dans la gare, bondée comme il se doit, de militaires allemands et de civils. J'ai une barbe de deux jours et mes vêtements fripés. Contrôles fréquents de nos 'papiers'' la police allemande. Nous passons la nuit allongés parmi une foule de toutes sortes de personnes - n'oublions pas que beaucoup de gens, cédant à la panique ou à la prudence ont préféré fuir les villes et les abords des terrains militaires pour éviter les bombardements et que les routes sont encombrées de véhicules de tout gabarit. Le lendemain, nous apprenons qu'un train se rend sur VANNES mais "pas au-delà" et que les voyageurs feront le trajet à leurs "risques et périls". Dans le train, je retrouve une jeune-fille de LEUHAN (29) qui venait également de quitter PARIS où elle travaillait. A VANNES, le 9 juin, nous descendons par prudence car nous apprenons que les maquis bretons sont passés à l'action. LE NAOUR nous dit "au-revoir" et la jeune-fille continue avec le train qui a pû repartir, nous donnant ainsi une belle leçon de courage ! (Je l'ai revue à LEUHAN en 1945 et elle m'a dit que le train s'est arrêté à AURAY).

COINCES COMME DES "BLEUS"

Le soir, nous dormons dans un champ au-dessus de la gare de VANNES. Le lendemain, avec une barbe de quatre jours et une faim de loup, nous reprenons la route en nous planquant dans les broussailles dès que nous repérions un camion allemand dans le lointain. Tant bien que mal, quémandant un verre de cidre ou un morceau de pain dans une ferme, montant parfois dans une charrette de paysan ou dans une vieille auto d'artisan, nous arrivons le 10 au soir aux environs de GUEME-NE-SUR-SCORFF. Pourquoi GUEMENE ? Tout simplement pour essayer d'atteindre LIGNOL, sur la route de LE FAOUET, où demeurait un camarade normalien lui aussi - Roger LE CARVES - afin de nous assurer de son sort (il avait quitté LAVAL lui aussi le 6 au matin) et peut-être, de dormir un peu dans un vrai lit. Mais la chance ne sera pas avec nous ; vers 18 h 30, dans un virage, nous n'avons pas le temps d'esquisser le moindre geste de fuite : une auto-mitrailleuse allemande s'arrête et le chef de patrouille nous harcèle, pistolet à la main,

RECIT DE PIERRE BLEUZEN (suite)

avant que nous puissions nous expliquer "Vous terroristes kaput ; aller terroristes kaput". Et de nous bousculer dans le véhicule, Jo LE MEUR et moi parmi des bottes et des munitions. Que d'émotions ! Nous voilà "propres" me dis-je. Arrivés si près de la maison et de se faire "coincer" comme des "bleus".

Ah! ce que j'ai pu regretter ce jour-là de n'avoir pas mis un rasoir dans ma poche, car avec nos barbes de quatre jours et nos habits fripés, nous avions davantage l'air de "terroristes" que d'élèves-maîtres! Dix minutes plus tard, entrée fracassante de la petite colonne blindée dans la cour de l'école Sainte-Anne, à la sortie de GUEMENE, sur la route de PON-TIVY. Les mains en l'air, nous sommes conduits par un soldat dans le bureau du "Hauptmann" commandant de la prison (nous ne savions pas encore que l'école était pleine de détenus). Interrogatoire en règle, menaces, bousculades, coups de crosse dans les côtes. "Vous terroristes. Vous indiquer emplacement des maquis sinon vous fusillés!" "Mais nous ne sommes pas des terroristes, nous venons du Lycée de LAVAL" etc... et de raconter dix fois notre périple. Encore des coups et des coups mais en vain. On n'allait pas inventer une histoire fausse pour en attraper le double par la suite! Finalement, lassés et il devait être 20 h 00, pressés d'aller souper, les Allemands nous conduisent, non pas à la grille d'entrée) mais ... dans une salle de classe vidée de ses tables et de ses meubles. Absolument rien, sauf de la paille, de la mauvaise paille toute déchiquetée et puante. Epuisés, affamés, nous nous sommes afalés l'un près de l'autre, prêts à éclater en sanglots et ce

n'est qu'au bout de quelques minutes que nous nous sommes rendus compte qu'il y avait deux autres détenus : un jeune de notre âge - la vingtaine - un costaud, à la figure carrée et aux cheveux un peu frisés - J'ai su un peu plus tard que c'était un commis-boucher de PLUMELIAU mais j'ai oublié son nom. Le pauvre gisait dans un coin, tout ensanglanté. D'après mes renseignements, il serait mort en déportation par la suite; quant au second, celui-là je ne l'oublierai jamais, avec sa face "chinois" aux yeux bridés et au crâne légèrement dégarni. Celui-là nous regardait sans mot dire. Ce n'est que le lendemain qu'il nous adressa la parole. Il déclarait s'appeler "Edouard" et avoir été capturé à l'auberge de "TOURNEBRIDE" en LANGONNET (près de l'Abbaye). J'ai appris plus tard que c'était un "mouton" à la solde des Allemands et interné avec les prisonniers pour essayer de les faire parler. C'est curieux, sa "trogne" ne me "revenait pas" et je lui adressais rarement la parole - les autres aussi - Vraiment, il "sentait le mouton"... Le lendemain matin - 11 juin donc - réveil matinal à 6 h 00. Des soldats S.S., flanqués de chiens, nous sortent sans ménagement de notre pucier et nous obligent à une toilette rapide, sans savon ni serviette, sous un robinet dans la cour de l'éco-"pour le déjeuner" le. Puis alignement devant les classes une bouchée de mixture noire avec un biscuit. C'est alors que je me rends compte que toutes les classes sont remplies de prisonniers divers : jeunes et vieux, hommes et femmes. Sitôt prise la collation, retour à la paille. Vers 9 h 00, on vient à nouveau nous chercher pour un nouvel interrogatoire. Toujours les mêmes questions, les mêmes coups, les mêmes réponses

(à suivre).













CROISSANTS STATION SERVICE CARTE BLEUE

HYPERMARCHE

LORIENT

Cours de Chazelles

Sans Interruption, de 9 h à 20 h du lundi au samedi; 9 h à 19 h 30 le samedi

votre quotidien du matin

8, rue Clairambault, LORIENT

Téléphone 97.21.10.18

Transports GOULIAS Frères

LOCATION PELLETEUSES ET CHARGEURS

Rue Gérard-Philipe - LANESTER 2 97.64.52.54

Sur le Blavet, dans un site touristique de Bretagne

HOTEL DE LA VALLÉE

CAFE - RESTAURANT - BAR

CONFORT

56 SAINT-NICOLAS-DES-EAUX

TERRASSE

Léon OUILLERE

2 97.51.81.04



VINS DE TOUTES PROVENANCES

L'AMBIANCE DE LA PROPRIETE

N. LE TEXIER

Négociant - Eleveur

LANESTER

2 97.76.04.12

Pour tous vos imprimés ...

imprimerie louis gautier

54, rue Jean-Jaurès, LANESTER

2 97.76.16.20

Noces - Soirées - Réveillons ...

Salle HELLEGOUARCH

(300 personnes)

3. rue F.-Le Bail 56850 CAUDAN 2 97.05.70.22

Repas ouvriers - Ouvert tous les jours —

Pour profiter de votre terrasse toute l'année et économiser de l'énergie, avez-vous pensé à

adressez-vous à un ALUMINIER TECHNAL :

Z.I. Lann-Sévelin 56850 CAUDAN 2 97.76.15.33

Spécialiste des fenêtres, baies, double-fenêtres portes d'entrée, vérandas, volets, portes de garage

DEVIS GRATUIT IMMEDIAT





G. POIDEVINEAU

12, place Alsace-Lorraine

S.A.R.L. Succ.

LORIENT

2 97.21.05.56

VENTE A MARGE REDUITE

SAVICA CHAUSSURES

Deux points de vente à LORIENT :

14 rue Poissonnière

2 97.21.14.37

28, bd Franchet-d'Espérey

2 97.64.45.41

LE BON SENS GAGNE DU TERRAIN



à LANESTER

Avenue François-Billoux - 2 97.76.11.05

156, rue Jean-Jaurès - 2 97.76.16.19

à CAUDAN

31, rue du Muguet - 2 97.05.72.11

LE BON SENS PRÈS DE CHEZ VOUS

CHAUFFAGE - SERVICE

Entretien - Rénovation de chaufferie - Livraison de fuel et lubrifiants

É^{ts} LE TEUFF et Fils

56850 CAUDAN - Tél. 97.76.00.97



SPÉCIALITÉS BRETONNES GARANTIES PUR BEURRE

Banque Populaire Bretagne Atlantique

La banque coopérative régionale

La Banque de bon conseil pour l'Epargnant présente partout où ses clients ont besoin d'elle

A votre service à LORIENT :

12, Cours de la Bôve - 2 97.21.21.17 176, rue de Belgique - 3 97.83.02.62 1, rue Maréchal-Joffre - 2 97.36.28.96



MOBILIER DE FRANCE

MOYSAN

VANNES - Centre Commercial CONTINENT HENNEBONT - 95, avenue de la République QUIMPERLE - Angle rue Thiers - rue Mellac

La Publicité contribue à la parution d'« AMI ENTENDS-TU... »
un moyen de défendre votre journal !
Réservez vos achats
à nos annonceurs !

Imp. L. Gautier, Lanester